

«Une demi-heure après les injections, j'étais de retour au travail!»

Du Botox à 30 ans!

Nouveau: les trentenaires s'avouent friands du Botox. Un produit à tout faire?



A 34 ans, Véronique Malaguti se fait régulièrement injecter de la toxine botulique afin de détendre les traits de son visage.

Elle est belle, elle est jeune, et pourtant. Voilà déjà deux ans que Véronique Malaguti, de Pully, traque ses pattes-d'oie et autres rides du front à coups de seringue: le Botox a piqué sa curiosité, elle y a pris goût et ne s'en cache pas. Longs cheveux noirs, yeux bleu, cette maman de 34 ans illustre de jolie manière une nouvelle tendance: les trentenaires sont en train de détrôner les quinquagénaires dans les cabinets de médecine

esthétique. Les injections de Botox séduisent des femmes de plus en plus jeunes, et toujours davantage d'hommes. Tous friands de cette toxine botulique qui lisse les rides d'expression en décrispant les traits du visage (*voir l'encadré Paroles d'experte*).

«Ado, j'ai beaucoup pris le soleil, aux pires heures. J'ai vite été marquée au visage», raconte Véronique, gérante d'une station-service et d'un café. En lisant des articles sur le Botox,

je me suis dit: pourquoi pas!» A observer la superbe femme dont le passé de mannequin ne surprend pas, on se demande plutôt pourquoi!

Se faire plaisir

«Ma politique, c'est qu'il faut se faire plaisir. Si j'estime que le miroir me renvoie une sale tête le matin et que j'ai la possibilité d'améliorer ici ou là, pourquoi je n'essaierais pas! Une injection de Botox n'a rien d'une intervention au scalpel!

Les risques? Il n'y en a pas!» Le geste paraît presque aussi rapide que l'achat d'une crème de beauté: «Une demi-heure après les piqûres, j'étais de retour au travail. Je n'avais mal nulle part et aucune trace sur le visage.» L'effet est quant à lui intervenu quelques jours après, comme c'est habituellement le cas, comblant Véronique. «Ça m'a détendu les traits du visage et donné un coup d'éclat. J'ai une mine plus fraîche.» C'est ce côté naturel du procédé qui a



Prix de l'injection: 350 à 500 francs.

c'est son péché mignon. La jeune femme n'a cependant jamais recouru à la chirurgie esthétique. Elle ne l'exclut pas. «Le jour où j'aurai le sein pendant!» rigole-t-elle.

Beauté abordable

Loin de figurer en extraterrestre dans son cercle d'amis, Véronique Malaguti compte plusieurs copines qui se font régulièrement traiter au Botox. Son prix, devenu accessible à beaucoup de bourses, achève de séduire. «Je dois toutefois

économiser pour me le payer, mais c'est abordable».

La jeune maman ne va pas s'arrêter en si bon chemin: «J'aime le résultat, alors je vais continuer les injections. Je ne trépigne quand même pas d'impatience avant la prochaine séance. J'y penserai quand j'aurai fini d'allaiter!»

Isabelle Kottelat

Photos Hélène Tobler



Sur www.migrosmagazine.ch: tout sur le Botox et ses effets.

convaincu la jeune femme. «Contrairement à un lifting, par exemple, le Botox ne fige pas le visage comme un masque. En plus, l'intervention n'a rien de définitif: le produit est entièrement absorbé par la peau après quelques mois.»

Véronique avoue un avantage de taille: les aiguilles ne lui font pas peur, pour preuves le piercing qu'elle porte au nombril et un tatouage. Goûter toutes les techniques de beauté,

«Je ne transpire plus!»

«Le Botox a changé ma vie! J'ai toujours abondamment transpiré et ça me gênait. D'autant plus dans mon métier.» Jessica, 27 ans, est assistante médicale. Pour la troisième année, elle vient de se faire injecter du Botox... sous les bras. C'est l'une des propriétés méconnues de la toxine botulique: elle bloque aussi la sudation. «Quand on a commencé, on ne peut plus s'en

passer! C'est aussi bien plus agréable au niveau esthétique: je peux porter les vêtements qui me plaisent, y compris serrés! Je ne transpire plus sous les bras!» Jessica se fait traiter chaque année avant la chaude saison. Imaginer une seringue s'enfoncer dans une aisselle colle pourtant des frissons. Pour Jessica, «c'est supportable, car je sais que c'est pour la bonne cause...»



Paroles d'experte



Directrice de Concept Esthetic, la doctoresse Ariane Studer, médecin généraliste FMH à Lausanne, fait partie de la Société suisse de médecine esthétique.

On entend tout et son contraire sur le Botox, comment ça marche exactement?

Ce produit contient de la toxine botulique, une substance naturelle capable de bloquer la transmission entre le nerf et le muscle. Les rides d'expression sont la conséquence de contractions des muscles volontaires du visage. Le principe est simple: on injecte la toxine localement, là où on veut empêcher le muscle de se contracter, donc la peau de se plisser en ride!

Le Botox compte de nombreuses utilisations méconnues; c'est un peu le produit à tout faire?

Il est employé en médecine, pour le traitement du strabisme, de spasmes musculaires après une attaque cérébrale, d'hyperactivité de la vessie ou encore de malformation chez l'enfant: le pied équin. La substance utilisée est toujours la même, mais on parle maintenant de Botox dans le domaine médical et de Vistabel en esthétique: Swissmedic a exigé que le produit change de nom pour l'indication esthétique.

Déformation du visage, grosseurs... qu'en est-il des risques?

Ce sont de fausses idées! Il ne faut pas tout mélanger! C'est le geste le moins dangereux qu'on peut faire en esthétique. Avec des injections de Botox, on ne fait pas de remplissage, mais on relâche les muscles. Quant aux paralysies disgracieuses, il faut

vraiment que le médecin ne pique pas à l'endroit prévu. Il est déjà arrivé de légères asymétries du visage, mais le résultat peut être corrigé. Et surtout, il est passager. Quelquefois, de petits hématomes apparaissent sur les zones d'injection.

Le résultat d'une intervention est donc temporaire, il faut régulièrement recommencer?

Oui, l'effet dure entre huit et douze mois dans le cas d'hyperhidrose ou transpiration excessive et entre quatre et six mois pour les rides d'expression. L'intérêt, c'est que plus on traite les muscles responsables des rides, plus ils s'affaiblissent, par manque d'entraînement. Donc moins on a besoin d'intervenir. On peut parler de prévention!

Combien coûte une séance?

De 350 à 500 francs pour le visage, 800 francs pour l'hyperhidrose.